

berges à travers cette île, qui a environ un mille de longueur. Nos hommes exécutèrent gaiement ce travail pénible, et le lendemain nous étions prêts à continuer notre route.

“ Le reste du voyage s’accomplit sans incident remarquable. Le pays que nous traversions était à peu près inhabité, les animaux sauvages y abondaient, et plus d’une fois nos voyageurs firent halte pour aller en poursuivre quelques-uns qui, tombant en leur pouvoir, venaient très à propos rompre la monotonie de notre nourriture habituelle, en nous permettant de manger de la viande fraîche. Après mille détours ennuyeux et des inquiétudes constantes, car personne ne connaissait la rivière que nous suivions, des eaux rougeâtres nous annoncèrent l’entrée de la petite rivière la Biche. Ce fut un vrai moment de réjouissance, nous étions en pays connu. Le but de notre voyage était pourtant encore assez éloigné, mais enfin, à force de remonter de petits rapides et de serpenter dans les prairies, le 25 juin, à midi, le beau lac la Biche déroulait devant nous sa vaste nappe d’eau, et quelques heures après nous étions reçus à la mission au bruit de nombreuses décharges de mousqueterie. C’étaient vingt-deux jours, heure pour heure, après notre départ d’Athabaska, et quinze ou vingt jours plus tôt que nous n’avions cru possible d’arriver à la mission.

*A suivre.*

## LA MORT DU DOYEN DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Le vénérable évêque auxiliaire de Cambrai, Mgr Monnier, est mort en novembre dernier, à l’âge avancé de 96 ans, dont 73 de sacerdoce et 44 d’épiscopat. Il aurait eu 97 ans le 5 janvier.

Les *Annales des Prêtres-Adorateurs* nous apprennent, dans leur livraison de juin, que le R. P. Audibert, un ancien supérieur général de la Congrégation du Très Saint Sacrement, devait célébrer le 10 de ce mois (de juin) le 73ème anniversaire de son ordination et qu’il était né le 30 août 1819.

Le diocèse de Saint-Boniface possède bien vivant, physiquement et intellectuellement, un prêtre qui a célébré le 75ème anniversaire de son ordination le 12 septembre dernier et qui est né le 23 mars 1819. Nous avons nommé le vénérable P. Damase Dandurand, O. M. I. Comme le R. P. Audibert, “ il est désormais condamné à l’inaction après une vie laborieuse, mais comme lui il remercie tout de même Notre-Seigneur de ce qu’il daigne lui permettre, malgré son grand âge, de monter chaque jour au saint autel.”